Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 23 (1986)
Heft: 827

Artikel: Souvenirs : Espagne 1936-1939
Autor: Pochon, Charles-F.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1022965

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Bourrage de crâne

Je suis de mauvaise humeur, ces jours... Rassurez-vous: ça passera avec l'été!

— Nous allons avant la fin des années 80 vers le gymnase en trois ans. Conçu pour satisfaire aux normes fédérales, ce gymnase devait permettre en outre d'alléger des programmes et des horaires trop lourds dans le cadre du gymnase en deux ans. Or j'entends dire que telle section aura 34 heures hebdomadaires (trente-quatre) tout au long des trois ans. Telle autre en aura même 37 (trente-sept) au cours de la première (!) année...

Curieuse, cette incapacité des Vaudois (ou de leurs autorités?) à *respecter* les lois qu'ils édictent ou à édicter des lois qu'il soit possible de respecter: à plusieurs reprises, le Grand Conseil a prescrit 32, à la rigueur 33 heures hebdomadaires maximum. Notez que 37 heures par semaine — de cinq jours! — cela signifie trois jours à 7 heures et deux jours à 8 heures: de 8 à midi et de 2 à 6; ou de 8 à 1 et de 2 à 5: vous pouvez très tranquillement remplacer la dernière heure par des tours de cartes ou de la pétanque: le résultat sera le même, c'est-à-dire égal à zéro.

Notez aussi que les grands maîtres internationaux des échecs, dont on peut légitimement estimer qu'ils possèdent une puissance de concentration et une résistance nerveuse supérieures à celles d'un grand conseiller moyen, voire d'un conseiller d'Etat, jouent pendant quatre heures, éventuellement cinq — et que les erreurs de calcul se multiplient au cours de la dernière heure!

Notez enfin que les citoyens, qui signent volontiers des pétitions contre le port de la ceinture de sécurité ou autres babioles du même genre, ne disent mot. La santé de vos enfants, ça ne vous intéresse pas? A la limite, on comprendrait que les associations de parents refusent tout bonnement d'envoyer leur fils ou leur fille à l'école pour la huitième heure — car enfin il y a encore les devoirs à domicile... Hélas! Il ne faut pas rêver.

— L'autre jour, je suis allé visiter l'*Ermitage* et l'admirable collection qui s'y trouve exposée. J'ai parqué à Sauvabelin, et je suis descendu à pied, passant par devant le futur Tribunal cantonal.

Il n'y a pas à tortiller, comme disait mon père: le bâtiment est d'une prodigieuse laideur! Les couleurs sont navrantes; les formes particulièrement informes! Mais à mon avis, on a eu tort de le critiquer: les responsables se sont inspirés du beau vers de Dante: «Vous qui entrez ici, laissez toute espérance!» Avec «l'idée de derrière la tête» de dissuader les intéressés de rien faire qui puisse les amener à pénétrer dans ces lieux...

Et puis, ne faut-il pas ramener les choses à leurs justes proportions? Je vous conseille de remonter à Sauvabelin, de suivre la route de l'ancienne Chocolatière — aujourd'hui pisciculture et vivarium — de pousser jusque vers l'asile Boissonnet: vous découvrirez sur votre droite une sorte de... difficile de dire quoi — un bâtiment dont j'ai pensé à première vue qu'il avait été financé par les psychiatres vaudois, désireux d'élargir leur clientèle en recrutant les patients parmi les futurs locataires.

Je me suis renseigné: erreur! les psychiatres ont plus de malades qu'ils n'en peuvent soigner — je ne dis pas *guérir*... Reste alors le Conseil synodal, qui peut légitimement espérer voir les mêmes locataires revenir à Dieu, ayant enfin pris conscience de la misère humaine et de leur condition de pécheurs?

Ce n'est qu'une hypothèse, mais qui paraît vraisemblable. **J. C.**

SOUVENIRS

Espagne 1936-1939

Cinquantenaire oblige, les émissions, expositions et autres manifestations commémoratives du début de la révolte franquiste se multiplient. C'est ainsi que les Zurichois auront pendant l'été l'occasion de visiter trois expositions, dont la plus importante reste visible jusqu'au 7 septembre. Il s'agit d'affiches tirées des collections du Musée de la forme (Museum für Gestaltung).

On ne peut s'empêcher d'évoquer le «Viva la muerte» en observant la centaine d'affiches du camp républicain, tant la mort y est omniprésente. En deçà des considérations purement graphiques, le visiteur naïf ne manque pas d'être saisi par le dynamisme qui se dégage de ces messages destinés à encourager la production, à recruter des soldats, à soutenir l'effort de guerre et plus généralement à stigmatiser la propagande fasciste. Côté nationaliste, les affiches semblent caricaturales. Un dessinateur athée n'aurait pas réussi à mettre aussi bien en évidence l'alliance de la droite et du goupillon.

Une brochure a été publiée à l'occasion de cette exposition, elle contient des textes et quelques reproductions en noir et blanc.

La Bibliothèque centrale et les Archives sociales ont exposé pendant quelques jours dans le hall de la Bibliothèque des témoignages d'artistes et d'écrivains s'exprimant en Suisse au sujet de la Guerre d'Espagne. C'est une occasion de rappeler le formidable courant de solidarité internationale qui se développa à l'époque et de redécouvrir un hebdomadaire de gauche alémanique disparu depuis longtemps, l'*ABC*.

Ces rappels d'une guerre civile particulièrement meurtrière laissent une impression de malaise. Car la Guerre d'Espagne fut avant tout une défaite, qui aboutit à l'anéantissement d'une démocratie. Catastrophe historique dont le peuple espagnol vient à peine de liquider les derniers effets. S'agit-il d'autant de manifestations de notre peur d'affronter l'avenir? (voir également l'éditorial de Wolf Linder à ce sujet). Il est permis de se poser la question et tout visiteur du «Museum für Gestaltung» ne devrait pas manquer de le faire. **C. F. P.**